



« **Dieu veut** établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. »
(Notre-dame, le 13 juillet 1917)

Samedi prochain, 4 décembre 2021 : 1^{er} samedi du mois

Méditation proposée :	3 ^e mystère joyeux : La Nativité Version internet, cliquez ICI Version PDF, cliquez ICI Autres méditations, cliquer ICI .
Offrir ce 1 ^{er} samedi pour réparer :	les blasphèmes contre la maternité de la Très Sainte Vierge

Lettre de liaison n° 128 (2 décembre 2021)

Chers amis

L'actualité nous conduit à interrompre momentanément nos réflexions sur le message et le secret de Fatima. En effet, plusieurs personnes nous ont récemment demandé ce qu'il fallait penser du dernier film de Marco Pontecorvo, *Fatima*, diffusé en France depuis le 6 octobre par la société Saje.

Au départ, nous n'étions pas très chaud pour publier une critique de ce film, car il est diffusé par une société qui a le mérite de diffuser de très bons films. Pourtant, devant les demandes reçues, il était difficile de se taire. Après réflexion, il nous a semblé qu'une critique faite le plus charitablement possible pouvait s'avérer utile. En effet, un point de désaccord analysé avec honnêtement et le plus objectivement possible peut conduire à un approfondissement de nos connaissances. L'Église n'a jamais eu peur des critiques et les hérésies l'ont toujours conduite à approfondir sa doctrine. C'est pourquoi nous avons accepté de tenter le difficile exercice d'analyser ce film, espérant que cette analyse qui se veut plus une réflexion sur le message de Fatima qu'une critique du film, puisse être utile aussi bien à ceux qui ont vu le film qu'à ceux qui ne l'ont pas vu.

Pour commencer, il faut reconnaître que ce film a d'indéniables qualités : c'est un très beau film, pourrait-on dire dans le langage courant. Les paysages sont beaux ; l'ambiance de l'époque est très bien rendue ; les personnages sont dans l'ensemble très vrais ; les enfants jouent de façon étonnamment naturelle. Aussi ne s'ennuie-t-on absolument pas en regardant le film, bien au contraire. Mais à côté de ces qualités artistiques et cinématographiques méritées, il a quelques défauts qui ont gêné certains de ceux qui l'ont vu, ce qui les a conduits à nous demander notre avis.

Il faut reconnaître que, si l'histoire est en grande partie inspirée des apparitions de 1916 et 1917 à Fatima, elle n'est pas toujours fidèle. Le film commence avec la première apparition de l'Ange en 1916 et se termine à la fin de la dernière apparition de 1917. Certes, faire un film sur des événements aussi denses nécessite forcément d'adapter plus ou moins les faits pour les faire rentrer dans une durée définie et avec des moyens techniques qui, s'ils sont devenus impressionnants de nos jours, conservent malgré tout des limites, surtout lorsqu'il s'agit de représenter des réalités surnaturelles. Faire quelques adaptations par rapport à la réalité était donc inévitable. Toutefois, ces adaptations ne doivent pas conduire à travestir les faits ou en modifier l'esprit. Or si, en général, le film respecte ce principe, force est de constater que ce n'est pas toujours le cas. En particulier, il y a des coupures dans l'histoire pas toujours bien choisies, des modifications de certains faits profondément regrettables et des scènes totalement inventées. Si elles sont trop nombreuses, ces adaptations peuvent aller jusqu'à dénaturer le message de Fatima. Voyons ce qu'il en est. (Pour ne pas être trop long, nous n'analyserons que les apparitions proprement dites.)

Les apparitions de l'Ange

Le film commence avec la première apparition de l'Ange. Pour ceux qui ne sont pas forcément familiers des

apparitions de Fatima, voici comment Lucie rapporte cette apparition dans ses mémoires.

Nous étions montés sur le versant à la recherche d'un abri, et après avoir goûté et prié, nous avons commencé à voir à quelque distance, au-dessus des arbres qui s'étendaient vers l'est, une lumière plus blanche que la neige, ayant la forme d'un jeune homme. (...) Nous étions surpris et à demi absorbés. Nous ne disions mot. En arrivant près de nous, l'Ange nous dit : « *N'ayez pas peur. Je suis l'Ange de la Paix. Priez avec moi.* » Et s'agenouillant à terre, il baissa le front jusqu'au sol. Poussés par un mouvement surnaturel, nous l'imitâmes et nous répétâmes les paroles que nous lui entendions prononcer : « *Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas, qui ne Vous aiment pas.* » Après avoir répété cette prière trois fois, il se releva et nous dit : « *Priez ainsi. Les Cœurs de Jésus et de Marie sont attentifs à la voix de vos supplications.* » Et il disparut.

La scène présentée par le film, la toute première du film, est très différente. Lucie est seule dans une grotte souterraine en train de nettoyer des gravures rupestres. L'Ange apparaît et dit : « *N'aie pas peur. Ne crains rien. Je suis l'Ange de la paix, l'ange du Portugal.* » Dans la réalité, l'Ange ne révèle qu'il est l'ange du Portugal qu'au cours de sa deuxième apparition. Puis l'Ange ajoute : « *Regarde.* » Lucie a alors une vision de la guerre au cours de laquelle elle voit son frère Manuel pendant un combat. L'Ange continue en disant : « *Ils ne semblent pas prêts de s'arrêter.* » Puis il ajoute : « *Nous devons prier* » et sans se prosterner jusqu'à terre, il fait réciter la prière « *Mon dieu, je crois ...* » mais en omettant la deuxième partie : « *Je vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas qui n'adorent pas et qui n'espèrent pas.* » (Jean-Paul II fit la même omission en citant cette prière de l'Ange dans le sermon qu'il prononça lors de son pèlerinage à Fatima le 13 mai 1982.) Pourquoi avoir supprimé une partie si courte et qui est si importante pour bien comprendre le message de Fatima ? Car cette première prière de l'Ange donne la raison principale de toutes les apparitions Fatima : la conversion des pécheurs.

Juste avant de disparaître, l'Ange ajoute : « *Prie pour la paix.* » Cette phrase est une invention, car au cours de ses trois apparitions, l'Ange n'a jamais demandé de prier pour la paix, mais pour la conversion des pécheurs, ce qui est bien différent. Dans la réalité, avant de disparaître, l'Ange confia aux petits voyants : « *Priez ainsi. Les Cœurs de Jésus et de Marie sont attentifs à la voix de vos supplications* », précision importante omise dans le film.

Ainsi, dès le début, le film s'écarte sensiblement de l'histoire réelle et les changements apportés modifient profondément l'esprit de cette première apparition. Or aucune contrainte cinématographique n'imposait de telles modifications : il était parfaitement possible de respecter les faits.

Le producteur a, ensuite, choisi de ne pas représenter les deux autres apparitions de l'Ange, celle de l'été près du puits des parents de Lucie, puis celle de l'automne, à nouveau au Cabeço. Dans le film, l'Ange apparaît bien deux autres fois, mais très brièvement et de façon totalement inventée : il apparaît uniquement à Lucie, sans dire un mot, une première fois sur la place du village pendant que l'administrateur égrène la dernière liste de morts, puis au cours d'un interrogatoire des petits voyants après la troisième apparition de 1917.

Ainsi les si riches paroles de l'Ange au cours de ces deux apparitions ne sont pas dans le film. Or dans celle de l'été, l'Ange donne la définition des sacrifices à faire pour les pécheurs. Et dans celle de l'automne, il donne un très bel enseignement sur l'eucharistie. La suppression de ces deux apparitions est très regrettable, car c'est un petit résumé du message de Fatima. De plus, lorsqu'un peu plus tard la mère de Lucie refuse de danser pour fêter le retour du front de plusieurs soldats, on comprend mal d'où vient la réponse de Lucie : « *Maman doit faire des sacrifices pour faire revenir Manuel.* » Et cette réponse est incorrecte pour plusieurs raisons : d'une part, dans ses mémoires, sœur Lucie ne parle jamais de son frère Manuel, sauf dans le deuxième pour signaler qu'elle était la dernière d'une fratrie de cinq filles et un garçon ; d'autre part, au cours de sa deuxième apparition, l'Ange demanda de faire des sacrifices pour obtenir la conversion des pécheurs : « *Offrez constamment au Très-Haut des prières et des sacrifices. (...) De tout ce que vous pourrez, offrez à Dieu un sacrifice en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs. (...) Surtout, acceptez et supportez, avec soumission, les souffrances que le Seigneur vous enverra.* »

Cette première partie du film met donc mal à l'aise. Heureusement, la suite corrige ce début malheureux, mais pas complètement.

Nota 1 : Pour illustrer les suppressions, modifications ou ajouts du film, est donné en annexe 1 un tableau comparant les paroles telles qu'elles sont dans le film et dans les mémoires de sœur Lucie (le 2^e et le 4^e).

Nota 2 : Pour ce qui ne connaissent pas en détail l'histoire des apparitions, un bref récit de ces apparitions figure sur cette page du site : [Brève histoire des apparitions de Fatima](#).

Les apparitions de Notre-Dame

L'apparition du 13 mai 1917

La première apparition de Notre-Dame réserve quelques surprises. Tout d'abord, après l'éclair annonçant sa venue, la Sainte Vierge n'apparaît pas venant du ciel pour s'arrêter au-dessus d'un petit chêne-vert, mais arrive en marchant. C'est très regrettable, car cela ôte en partie le caractère surnaturel de l'apparition. Il en sera ainsi pour chacune des apparitions suivantes, notamment le 13 octobre où on voit les pieds de Notre-Dame marchant dans la boue ! Certes, il

n'était pas facile de représenter une telle scène. Toutefois avec les effets spéciaux dont est capable le cinéma moderne, n'aurait-il pas été possible de présenter quelque chose d'approchant ?

Le dialogue entre Notre-Dame et Lucie est fidèle à trois détails près : dans le film, Notre-Dame dit : « *Je viens du ciel* », alors qu'en réalité, elle a dit : « *Je suis du ciel*. » Il y a plus qu'une nuance.

Ensuite, l'échange sur le purgatoire est omis. En effet, Lucie ayant demandé si son amie Amélie était au Ciel, Notre-Dame lui répondit : « *Elle est au purgatoire jusqu'à la fin du monde*. » C'est une omission grave, car les fins dernières, le Ciel, le purgatoire, l'enfer, sont un des enseignements essentiels de Fatima.

L'échange suivant est également omis, à savoir : « *Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances qu'Il voudra vous envoyer, en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs ?* — Lucie : *Oui, nous le voulons*. — Notre-Dame : *Vous aurez alors beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu sera votre réconfort*. » Cette omission est particulièrement regrettable, car les paroles de Notre-Dame font écho à celles de l'Ange dans sa deuxième apparition. Ainsi la conversion des pécheurs, aspect si important du message de Fatima, est une nouvelle fois passée sous silence, alors que l'échange est bref et son inclusion n'aurait pas allongé la durée du film.

Dans ses mémoires, sœur Lucie dit qu'au cours de cet échange, la Sainte Vierge ouvrit les mains faisant pénétrer un reflet de sa lumière dans le cœur des petits voyants qui « *se virent eux-mêmes en Dieu* ». Cette scène est omise, omission qui sera reproduites dans les apparitions suivantes de juin, juillet et octobre. Ainsi, ce geste si éloquent de la Sainte Vierge ouvrant les mains pour faire comprendre des réalités surnaturelles aux petits voyants et montrer sa puissance, est toujours omis.

Dans le film, l'apparition s'achève par ces paroles de la Sainte Vierge : « *Dites le rosaire tous les jours* », alors qu'elle a demandé la récitation quotidienne non pas du rosaire, mais du **chapelet**. Puis, dans le film, la Sainte Vierge ajoute : « *Le monde a besoin de paix*. », phrase très éloignée du véritable sens du message et que l'on ne trouve jamais dans les propos ou les écrits de sœur Lucie. Ainsi, pour la deuxième fois, le sens du message est orienté, non pas vers la conversion des pécheurs, mais vers la paix.

Nota : Comme pour les apparitions de l'Ange, pour illustrer les suppressions, modifications ou ajouts du film, est donné en annexe 2 un tableau comparant les paroles de Notre-Dame telles qu'elles sont dans le film avec celles du quatrième mémoire de sœur Lucie. De même, pour ceux qui ne se rappelleraient pas le détail des apparitions de 1917, elles sont brièvement exposées sur cette page du site : [Brève histoire des apparitions de Fatima](#).

L'apparition du 13 juin 1917

L'éclair annonçant l'arrivée de Notre-Dame n'est pas représenté, et la Sainte Vierge arrivant en marchant, les personnes présentes n'ont pu observer aucun signe extérieur alors que ces signes sont ce qui a le plus frappé les témoins et sont la marque infaillible que les petits voyants ne mentaient pas. (Les manifestations extérieures étaient les suivantes : l'éclair alors qu'il faisait beau, le globe lumineux se posant sur le chêne-vert, le ploiement des branches du chêne-vert, les réponses de la Sainte Vierge qui étaient audibles bien que non compréhensibles par les témoins.)

Pour la deuxième fois, le film fait dire à Sainte Vierge de réciter le rosaire tous les jours alors qu'en réalité Notre-Dame a demandé la récitation quotidienne du **chapelet** et non pas du rosaire.

Ensuite, elle annonce qu'un petit paralysé sera guéri. Jacinthe se retourne alors pour annoncer la nouvelle aux témoins les plus proches, attitude qui est non conforme à la réalité. En effet, les petits voyants étaient tellement fascinés par la vision de Notre-Dame que leurs yeux ne pouvaient s'en détacher. Jacinthe est toujours restée parfaitement silencieuse et ne s'est jamais adressé aux témoins pendant toutes les apparitions. Juste après l'apparition, le film montre le petit paralysé guéri et marchant. C'est, là encore, non conforme à la réalité : les miracles n'ont commencé que plus tard, bien après les apparitions.

Le film montre ensuite quelques gouttes de sang traversant la robe de la Sainte Vierge à hauteur du cœur alors que dans ses mémoires, sœur Lucie dit qu'ils virent son cœur entouré d'épines devant la paume de sa main droite.

Quelques instants après, pour consoler Lucie qui se désole d'avoir à rester seule, Notre-Dame lui caresse la joue. Dans les faits, ce geste est impossible puisque la Sainte Vierge est toujours restée au-dessus du petit chêne-vert. Ce geste, complètement inventé, édulcore le caractère surnaturel de l'apparition.

Une fois de plus, les paroles de Notre-Dame sont tronquées. En effet, après avoir appris que Lucie resterait sur la terre, Notre-Dame ajoute : « *À qui embrassera cette dévotion, je promets le salut. Ces âmes seront chéries de Dieu comme des fleurs placées par moi pour orner son trône*. » Puis tout à la fin, après le dernier échange : « *Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu*. » Ainsi, tout ce qui concerne les grâces obtenues par la dévotion au Cœur Immaculé de Marie est omis.

Comme pour la précédente apparition, à la fin de l'apparition, le geste de Notre-Dame ouvrant les mains et communiquant un reflet de sa lumière aux trois enfants est également omis.

L'apparition du 13 juillet 1917

Au début de l'apparition, on voit l'administrateur de Villa Nova de Ourem venu assister aux événements. Dans la réalité, aucun élément de l'histoire de Fatima ne permet de dire que l'administrateur était présent parmi les 5 000

témoins.

Notre-Dame dit à Lucie : « *Sacrifie-toi pour les pécheurs.* » (En toute rigueur, elle adresse cette demande aux trois voyants et non pas uniquement à Lucie). C'est la première fois et la seule de tout le film où il sera question de sacrifice, alors que dans la réalité le mot sacrifice revient deux fois dans les paroles de l'Ange et cinq fois dans celles de la Sainte Vierge.

Puis la Sainte Vierge dit : « *Ne te blesse pas avec la corde.* » Il y a tout d'abord une erreur dans la chronologie, car ce n'est qu'au cours de la cinquième apparition, le 13 septembre, qu'il sera question de cette corde. De plus, les faits réels sont différents. Ayant constaté que le frottement d'une corde pouvait faire mal, François eut l'idée d'en porter une autour de la taille. Ayant trouvé une corde, il la coupa en trois pour la partager avec ses cousines et tous trois se mirent cette corde autour de la taille. Un peu plus tard, lors de l'apparition du 13 septembre, Notre-Dame leur dit : « *Dieu est content de vos sacrifices, mais Il ne veut pas que vous dormiez avec la corde. Portez-la seulement durant le jour.* » Le sens des paroles de Notre-Dame est, une fois de plus, bien différent.

La première prière enseignée ensuite par la Sainte Vierge est fidèlement reproduite. C'est la seule occasion du film où il est question de la conversion des pécheurs alors qu'en réalité, l'Ange et la Sainte Vierge en ont chacun parlé deux fois.

La vision de l'enfer est plutôt bien représentée, preuve qu'il est possible de présenter des réalités surnaturelles au cinéma. Mais après la vision, les explications de la Sainte Vierge sont sérieusement tronquées : tout ce qui concerne le signe avant-coureur de la deuxième guerre mondiale, les erreurs de la Russie, la communion réparatrice des premiers samedis du mois, la consécration de la Russie et le triomphe final du Cœur Immaculé de Marie est passé sous silence. À la place nous avons droit à une deuxième vision : une scène de guerre avec le pape marchant au milieu de cadavres puis tué au pied d'une croix par des soldats, conformément au texte diffusé par le Vatican le 26 juin 2000.

Enfin, nouvelle omission significative à la fin de l'apparition : il manque la deuxième prière enseignée par Notre-Dame, celle qu'elle a demandé de réciter après chaque dizaine de chapelet : « *Ô mon Jésus, pardonnez-nous nos péchés, ...* »

Les apparitions d'août et septembre 1917

Marco Pontecorvo a choisi de ne pas représenter la quatrième apparition du 13 août. C'est fort dommage, car c'est la seule apparition dans toute l'histoire de l'humanité qui eut lieu sans voyants. Et les manifestations extérieures observées par les 18 000 témoins furent au moins aussi nombreuses que lors des précédentes apparitions. C'est en outre, une preuve absolue que les petits voyants ne mentaient pas.

À la place, nous avons droit à une scène totalement inventée sur la place de Villa nova de Ourem, située à 3 heures de marche de Fatima (!) : les témoins seraient venus manifester en priant devant la maison de l'administrateur pendant qu'il interrogeait les petits voyants. De plus, cet interrogatoire est presque serein alors que, dans la réalité, il fut très rude. Les menaces de tuer les petits voyants s'ils ne révélaient pas le secret, en les plongeant dans un chaudron d'huile bouillante, ne sont pas représentées. Ensuite seule Lucie est mise dans un cachot, alors que les trois enfants y sont allés.

L'apparition de 19 août aux Valinhos n'est pas représentée non plus. Une fois de plus, c'est regrettable, car d'une part la Sainte Vierge y confirma qu'elle ferait un miracle le 13 octobre ; d'autre part, elle y prononça une phrase particulièrement importante : « *Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs. Car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles.* », phrase qui résume tout le message de Fatima.

L'apparition du 13 septembre n'est pas non plus représentée, raison probable pour laquelle Marco Pontecorvo a choisi d'avancer l'épisode de la corde à l'apparition du 13 juillet. C'est, une fois encore, très regrettable, car cette apparition fut une merveilleuse "mariophonie", selon la très juste expression du frère Michel de la Sainte Trinité, à cause du nombre de manifestations extérieures que purent observer les 30 000 témoins présents ce jour-là. Outre les signes des précédentes apparitions, il y eut comme un triple encensement du globe lumineux entourant la Sainte Vierge, et une pluie de roses, ce qui fait que les témoins seront plus que deux fois plus nombreux à l'apparition suivante !

L'apparition du 13 octobre 1917

L'ambiance pluvieuse de la dernière apparition est très bien représentée. Mais le fait que les vêtements soient redevenus secs après la danse du soleil n'est pas très explicite. Des exclamations d'un témoin criant à ce moment-là : « *Mais je suis tout sec !* » puis en se tournant vers ses voisins : « *Et vous aussi* », auraient été les bienvenues. La danse du soleil est également bien représentée.

Il y a malgré tout plusieurs omissions. Tout d'abord, dans les paroles de Notre-Dame, il manque la demande de réciter le chapelet tous les jours et la prédiction de la fin prochaine de la guerre pour le Portugal.

La demande concernant les pécheurs de se corriger et de demander pardon est également omise. À la place, nous avons droit à cette phrase : « *Je vais les mener à mon fils dans la paix et l'amour.* » Outre que cette phrase ne se trouve jamais sous la plume de sœur Lucie, elle marque une fois de plus que la demande de conversion des pécheurs est remplacée par la paix et l'amour.

Enfin, le geste de Notre Dame ouvrant les mains et dirigeant un reflet de sa lumière vers le soleil juste avant le début du miracle, n'est pas non plus représenté.

Conclusion

Si, sur le plan artistique, le film est très réussi, il est bien dommage d'avoir ainsi modifié le scénario. Grâce au très grand nombre de témoins, l'histoire de Fatima est parfaitement connue et a fait l'objet de nombreux livres. Pourquoi ne pas avoir suivi, par exemple, le narratif fait par le chanoine Barthas dans son livre *Ils étaient trois petits enfants*, ou mieux d'avoir construit le scénario à partir du livre du père de Marchi, *Témoignages sur les apparitions de Fatima*. Tout est raconté dans le moindre de détail et représente un scénario tout fait. Ces livres, publiés en 1940, se trouvent très facilement.

La plupart des coupures faites sont regrettables. Certes, il n'était pas possible en moins de deux heures de tout raconter. Malgré tout, il aurait été au moins possible de représenter brièvement les apparitions manquantes. Cela aurait conduit à avoir en moyenne une dizaine de minutes entre chaque apparition. Et s'il fallait absolument ne pas rallonger la durée du film, il aurait été possible de raccourcir certaines scènes champêtres parfois longue ou peu en rapport avec l'histoire. Ces scènes sont bien sûr utiles pour bien décrire l'atmosphère dans laquelle eurent lieu les apparitions. Mais il n'était nul besoin d'en avoir autant.

Quant aux modifications apportées aux faits (comme celles de la première apparition de l'Ange ou de la Sainte Vierge arrivant en marchant), elles sont toutes regrettables, car elles édulcorent nettement l'aspect surnaturel des apparitions.

Mais le plus grave est, sans conteste, la suppression d'environ la moitié des paroles prononcées par l'Ange et la Sainte Vierge. Cette suppression s'explique difficilement, car la récitation de l'intégralité des paroles de façon posées prend sept minutes. Or le film dure 1 h 45 : rajouter 3 à 4 minutes de dialogue était donc tout à fait possible sans rallonger sa durée outre mesure.

Le plus étonnant est de voir le filtre qui a dû servir au choix des paroles à retenir pour le film. Quasiment tout ce qui concerne le péché, les pécheurs, la nécessité de se convertir a été supprimé, ainsi que tous les détails sur la dévotion au Cœur Immaculé de Marie. Il en résulte un message sensiblement transformé, pour ne pas dire mutilé. C'est particulièrement visible lorsque l'on compare les paroles prononcées dans le film avec celles que sœur Lucie rapporte dans ses mémoires. (Voir annexes 1 et 2)

En conclusion, que reste-t-il ? Un beau film certes, mais qui malgré son titre ne raconte pas fidèlement l'histoire de Fatima, loin s'en faut. Peut-être peut-il contribuer à faire connaître les apparitions de Fatima à ceux qui les connaissent mal ou pas du tout. Mais malgré ses qualités, le film leur donnera une vision édulcorée et déformée du message réellement transmis par l'Ange et Notre-Dame. L'impact du film aurait été beaucoup plus fort et beaucoup plus impressionnant si Marco Pontecorvo avait mieux respecté les faits.

Cette analyse plutôt critique du film nous aura au moins permis de revenir sur les points essentiels du message de Fatima : la nécessité de réciter quotidiennement le chapelet et de faire des sacrifices pour obtenir la conversion des pécheurs, de laquelle découlera la paix pour le monde.

ANNEXE 1

Paroles de l'Ange

Surlignage bleu : paroles de l'Ange
Surlignage jaune : paroles de Lucie
En gras : paroles importantes omises
Sans surlignage : faits significatifs

Printemps 1916

	Paroles tirées des mémoires de sœur Lucie	Paroles du film
L'Ange	N'ayez pas peur.	N'aie pas peur. Ne crains rien.
Lucie	/	Qui êtes-vous ?
L'Ange	Je suis l'Ange de la Paix. / /	Je suis l'ange de la paix, l'ange du Portugal (expression en réalité dans l'apparition suivante). Regarde.
	/	Vision de la guerre
L'Ange	/	Ils ne semblent pas prêts de s'arrêter.
	L'Ange se prosterne le front jusqu'au sol. Les petits voyants font de même.	/
L'Ange	Priez avec moi. Mon Dieu, je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. Je Vous demande pardon pour ceux qui ne croient pas, qui n'adorent pas, qui n'espèrent pas, qui ne Vous aiment pas. (Prière répétée trois fois) Priez ainsi. Les Cœurs de Jésus et de Marie sont attentifs à la voix de vos supplications.	Nous devons prier. Mon Dieu je crois, j'adore, j'espère et je Vous aime. / Prie pour la paix. /

Été 1916

	Mémoires de sœur Lucie	Film
L'Ange	Que faites-vous ? Priez, priez beaucoup ! Les Cœurs de Jésus et de Marie ont sur vous des desseins de miséricorde. Offrez constamment au Très-Haut des prières et des sacrifices.	/
Lucie	Comment devons-nous faire des sacrifices ?	/
L'Ange	De tout ce que vous pourrez, offrez à Dieu un sacrifice en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs. De cette manière, vous attirerez la paix sur votre patrie. Je suis son ange gardien, l'ange du Portugal. Surtout, acceptez et supportez, avec soumission, les souffrances que le Seigneur vous enverra.	/
		À la première apparition : Je suis l'ange du Portugal. /

Automne 1916

	Mémoires de sœur Lucie	Film
	L'Ange apparaît tenant une hostie au-dessus d'un calice. Lâchant l'hostie et le calice, il se prosterne le front jusqu'à terre.	/
L'Ange	Très Sainte Trinité, Père, Fils et Saint-Esprit, je Vous adore profondément et je Vous offre les très précieux Corps, Sang, Âme et Divinité de Jésus-Christ, présent dans tous les tabernacles de la terre, en réparation des outrages, sacrilèges et indifférences par lesquels Il est Lui-même offensé. Par les mérites infinis de son très Saint Cœur et du Cœur Immaculé de Marie, je Vous demande la conversion des pauvres pécheurs. (Prière répétée trois fois) Prenez et buvez le Corps et le Sang de Jésus-Christ, horriblement outragé par les hommes ingrats. Réparez leurs crimes et consolez votre Dieu.	/
	L'Ange donne la communion aux petits voyants, puis disparaît.	/

ANNEXE 2

Paroles de la Sainte Vierge

Surlignage bleu : paroles de l'Ange
Surlignage jaune : paroles de Lucie
En gras : paroles importantes omises
En rouge : paroles inventées
 Sans surlignage : faits significatifs

13 mai 1917 : 1^{re} apparition

	Paroles tirées des mémoires de sœur Lucie	Paroles du film
N. Dame	N'ayez pas peur. Je ne vous ferai pas de mal.	/
Lucie	D'où vient Votre Grâce ?	Qui êtes-vous ? D'où venez-vous ?
N. Dame	Je suis du Ciel.	Je viens du Ciel
Lucie	Et que veut de moi Votre Grâce ?	À la fin de l'apparition : Pourquoi êtes-vous venue ? Qu'attendez-vous de nous ?
Notre-Dame	Je suis venue vous demander de venir ici pendant six mois de suite, le 13, à cette même heure. Ensuite, je vous dirai qui je suis et ce que je veux. Après, je reviendrai encore ici une septième fois.	À la fin de l'apparition : Vous devez revenir ici tous les mois à cette heure-ci, pendant 6 mois. /
Lucie	Pouvez-vous me dire si la guerre durera encore longtemps, ou si elle va bientôt finir ?	/
Notre-Dame	Je ne puis te le dire encore, tant que je ne t'ai pas dit aussi ce que je veux	/
Lucie	Et moi, est-ce que j'irai au Ciel ?	Vous venez vraiment du Ciel ? Et moi j'irai au Ciel ?
N. Dame	Oui, tu iras.	Signe d'acquiescement
Lucie	Et Jacinthe ?	Et Jacinta ?
N. Dame	Elle aussi.	Elle ira aussi.
Lucie	Et François ?	Et François ?
Notre-Dame	Lui aussi, mais il devra réciter beaucoup de chapelets.	Lui aussi, mais ... Suite des paroles non audible, François n'entendant pas. Après l'apparition, Jacinthe lui dira qu'il devait dire le rosaire « plus souvent ».
Lucie	Maria das Neves est-elle déjà au Ciel ?	Et notre amie Maria Da Neves ?
N. Dame	Oui, elle y est.	Elle est au Ciel.
Lucie	Et Amélia ?	/
Notre-Dame	Elle est au purgatoire jusqu'à la fin du monde. Voulez-vous vous offrir à Dieu pour supporter toutes les souffrances qu'Il voudra vous envoyer, en acte de réparation pour les péchés par lesquels Il est offensé, et de supplication pour la conversion des pécheurs ?	/
Lucie	Oui, nous le voulons.	/
	Reflet émanant des mains ouvertes de la Sainte Vierge Lumière pénétrant les cœurs des petits voyants	/
Notre-Dame	Vous aurez alors beaucoup à souffrir, mais la grâce de Dieu sera votre réconfort.	/
Lucie	/	Pourquoi êtes-vous venue ? Qu'attendez-vous de nous ?
Notre-Dame	/	Vous devez revenir ici tous les mois à cette heure-ci, pendant 6 mois.
Notre-Dame	Récitez le chapelet tous les jours pour obtenir la paix pour le monde et la fin de la guerre. /	Dites le rosaire tous les jours pour ramener la paix dans le monde et pour arrêter la guerre. Le monde a besoin de paix.

13 juin 1917 : 2^e apparition

	Mémoires de sœur Lucie	Film
N. Dame	/	Cela me fait plaisir que vous ayez prié pour moi.
Lucie	Que veut de moi Votre Grâce ?	/
Notre-Dame	Je veux que vous veniez ici le 13 du mois prochain, que vous disiez le chapelet tous les jours et que vous appreniez à lire. Ensuite, je vous dirai ce que je veux.	/ Vous devez continuer à réciter le rosaire. Vous devriez aussi apprendre à lire. C'est très important.
Lucie	Lucie demande la guérison d'un malade.	Nous le ferons. Diogo est là avec sa mère. Il ne peut pas marcher.
N. Dame	S'il se convertit, il guérira durant l'année.	Il guérira s'il commence à avoir la Foi.
Lucie	/	Ma mère, merci.
	/	Des gouttes de sang traversent la robe de la Sainte Vierge au niveau du cœur.
	/ Je voudrais vous demander de nous emmener au Ciel.	Je suis désolée ma mère. Nous voulons aller au Ciel avec vous.
Notre-Dame	Oui, Jacinthe et François, je les emmènerai bientôt. Mais toi, tu resteras ici pendant un certain temps. Jésus veut se servir de toi pour me faire connaître et aimer. Il veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. À qui embrassera cette dévotion, je promets le salut. Ces âmes seront chéries de Dieu comme des fleurs placées par moi pour orner son trône.	Francisco et Jacinta m'y rejoindront bientôt. Mais toi tu dois rester ici. C'est toi que Jésus a choisie. Tu seras la messagère spirituelle de Cœur immaculé de Marie. /
Lucie	Je vais rester ici toute seule ?	Pourquoi ce sont eux qui partiront et pas moi ?
Notre-Dame	Non, ma fille. Tu souffres beaucoup ? Ne te décourage pas. Je ne t'abandonnerai jamais. Mon Cœur Immaculé sera ton refuge et le chemin qui te conduira jusqu'à Dieu.	Un jour, dans très longtemps, je viendrai te chercher. Je ne te laisserai jamais tomber. /
	Reflet émanant des mains ouvertes de la Sainte Vierge Lumière pénétrant les cœurs des petits voyants Vision devant la paume droite de la Sainte Vierge de son cœur entouré d'épines	/ / /

13 juillet 1917 : 3^e apparition

	Mémoires de sœur Lucie	Film
Lucie	Que veut de moi votre Grâce ?	/
Notre-Dame	Je veux que vous veniez ici le 13 du mois qui vient, que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours en l'honneur de Notre-Dame du Rosaire, pour obtenir la paix du monde et la fin de la guerre, parce qu'Elle seule peut les obtenir.	/
Lucie	/ Je voudrais vous demander de nous dire qui vous êtes, et de faire un miracle afin que tous croient que votre Grâce nous apparaît.	Personne ne veut me croire. / Avec un miracle, ils sauront que vous nous êtes apparue.
Notre-Dame	Continuez à venir ici tous les mois. En octobre, je dirai qui je suis, ce que je veux, et je ferai un miracle que tous pourront voir pour croire.	/ Réponse de Notre-Dame non présentée. Jacinthe dit simplement à la foule que la Sainte Vierge va faire un miracle.
Lucie	Lucie rapporte dans le 4 ^e mémoire : Ici, je fis quelques demandes ; je ne me rappelle plus bien lesquelles. Ce dont je me souviens, c'est que Notre-Dame dit qu'il était nécessaire de réciter le chapelet pour obtenir ces grâces dans l'année	/

Notre-Dame	/ Sacrifiez-vous pour les pécheurs, / et dites souvent, spécialement chaque fois que vous ferez un sacrifice : « Ô Jésus, c'est par amour pour Vous, pour la conversion des pécheurs, et en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie. »	Il faut que tu pries souvent et que tu souffres beaucoup. Sacrifie-toi pour les pécheurs. Ne te blesse pas avec des cordes. Et répète cette prière : / « Ô Jésus, je t'offre ceci en échange de ton amour, pour la conversion des pécheurs et en réparation des péchés commis contre le Cœur Immaculé de Marie. »
	Reflet pénétrant la terre émanant des mains de Notre Dame Vision de l'enfer	/ Vision de l'enfer
Lucie	/	Qu'est-ce que c'était ?
Notre-Dame	Vous avez vu l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. Pour les sauver, Dieu veut établir dans le monde la dévotion à mon Cœur Immaculé. Si l'on fait ce que je vais vous dire, beaucoup d'âmes se sauveront et l'on aura la paix. La guerre va finir. Mais si l'on ne cesse d'offenser Dieu, sous le règne de Pie XI en commencera une autre pire. Quand vous verrez une nuit éclairée par une lumière inconnue, sachez que c'est le grand signe que Dieu vous donne, qu'il va punir le monde de ses crimes par le moyen de la guerre, de la famine et des persécutions contre l'Église et le Saint-Père. Pour l'empêcher, je viendrai demander la consécration de la Russie à mon Cœur Immaculé et la communion réparatrice des premiers samedis du mois. Si l'on écoute mes demandes, la Russie se convertira et l'on aura la paix. Sinon elle répandra ses erreurs à travers le monde, provoquant des guerres et des persécutions contre l'Église. Les bons seront martyrisés, le Saint-Père aura beaucoup à souffrir, plusieurs nations seront anéanties. À la fin, mon Cœur Immaculé triomphera. Le Saint-Père me consacrera la Russie qui se convertira, et il sera accordé au monde un certain temps de paix. Au Portugal se conservera toujours le dogme de la foi, etc.	C'était l'enfer où vont les âmes des pauvres pécheurs. / Si nous n'arrêtons pas d'offenser le Seigneur, il y aura une guère bien pire que celle-là. /
	/	Vision du pape tué par des soldats
Notre-Dame	/ Ceci, ne le dites à personne. À François oui, vous pouvez le dire. Quand vous récitez le chapelet, dites après chaque mystère : « Ô mon Jésus, pardonnez-nous. Préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Ciel toutes les âmes, surtout celles qui en ont le plus besoin ».	Il arrivera cela si les pécheurs ne se convertissent pas. Surtout ne dites à personne ce que vous avez vu tant que je ne vous y autorise pas. /
Lucie	Votre Grâce ne me demande rien d'autre ?	/
N. Dame	Non. Aujourd'hui je ne te demande rien d'autre.	/

19 août 1917 : 4^e apparition (non représentée dans le film)

	Mémoires de sœur Lucie	Film
Lucie	Que veut de moi Votre Grâce ?	/
Notre-Dame	Je veux que vous continuiez à aller à la Cova da Iria le 13, que vous continuiez à réciter le chapelet tous les jours. Le dernier mois, je ferai le miracle pour que tout le monde croie. Si l'on ne vous avait pas emmenés à la ville, le miracle aurait été plus connu. Saint Joseph viendra avec l'Enfant Jésus, pour donner la paix au monde. Notre-Seigneur viendra bénir le peuple. Viendra aussi Notre-Dame du Rosaire et Notre-Dame des Douleurs.	/

Lucie	Que voulez-vous que l'on fasse de l'argent que les gens laissent à la Cova da Iria ?	/
Notre-Dame	Que l'on fasse deux brancards de procession. Tu porteras l'un avec Jacinthe et deux autres petites filles vêtues de blanc. L'autre, c'est François qui le portera avec trois autres petits garçons, comme lui vêtus d'une aube blanche. L'argent des brancards sera pour la fête de Notre-Dame du Rosaire et ce qui restera sera pour aider à construire une chapelle que l'on fera faire.	/
Lucie	Je voudrais vous demander la guérison de quelques malades.	/
Notre-Dame	Oui, j'en guérirai quelques-uns dans l'année. Priez, priez beaucoup et faites des sacrifices pour les pécheurs. Car beaucoup d'âmes vont en enfer parce qu'elles n'ont personne qui se sacrifie et prie pour elles.	/

13 septembre 1917 : 5^e apparition (non représentée dans le film)

	Mémoires de sœur Lucie	Film
Notre-Dame	Continuez à réciter le chapelet pour obtenir la fin de la guerre. En octobre, viendront aussi Notre-Seigneur, Notre-Dame des Douleurs, Notre-Dame du Carmel et saint Joseph avec l'Enfant Jésus pour bénir le monde. Dieu est content de vos sacrifices, mais Il ne veut pas que vous dormiez avec la corde. Portez-la seulement durant le jour.	/
Lucie	On m'a priée de vous demander beaucoup de choses : la guérison de plusieurs malades, d'un sourd muet.	/
N. Dame	Oui, j'en guérirai quelques-uns. Les autres, non.	/
Lucie	Le peuple voudrait bien avoir ici une chapelle.	/
Notre-Dame	Avec la moitié de l'argent reçu jusqu'à ce jour, que l'on fasse les brancards de procession et qu'on les porte à la fête de Notre-Dame du Rosaire ; que l'autre moitié soit pour aider à la chapelle. En octobre, je ferai le miracle pour que tous croient.	/

13 octobre 1917 : 6^e apparition

	Mémoires de sœur Lucie	Film
Notre-Dame	/	Bonjour mes enfants. Je vous remercie d'être venus me voir.
Lucie	Que veut de moi Votre Grâce ? /	/ Pourriez-vous nous dire qui vous êtes ? Ils veulent savoir.
Notre-Dame	Je veux te dire que l'on fasse ici une chapelle en mon honneur. Je suis Notre-Dame du Rosaire. Que l'on continue toujours à dire le chapelet tous les jours. La guerre va finir et les militaires reviendront bientôt chez eux. /	Je suis Notre-Dame du Rosaire. Je vais les mener à mon fils dans la paix et l'amour.
Lucie	J'ai beaucoup de choses à vous demander : de guérir plusieurs malades, de convertir quelques pécheurs, etc.	/
Notre-Dame	Les uns, oui, les autres non. Il faut qu'ils se corrigent, qu'ils demandent pardon de leurs péchés. N'offensez pas davantage Dieu, Notre-Seigneur, car Il est déjà trop offensé. /	/ /
	Reflet vers le soleil émanant des mains de Notre Dame Danse du soleil Vision des trois tableaux du rosaire	/ Danse du soleil